

[Text]

Why Montreal as the crime centre? I ask you this seriously. There may be a reason. I'd like to know the reasons for Montreal. There's another thing for Montreal, you know. I come from the west coast. We don't think we get anything from the federal government, which is true. So why Montreal? What makes Montreal a centre for this, other than that a number of people around here come from Montreal? Why Montreal?

Prof. Waller: I think there are two levels of answer to that. One is that the Montreal Urban Community and the City of Montreal have been interested in ways of preventing crime for some time. You're going to be hearing later this morning from a person responsible for 50 employees in the city. There's no other city in Canada that has 50 employees, not on the police department, working in crime prevention. They were also the hosts of the 1989 conference on this issue, and they have chosen to invest and look for ways of making urban safety more effective in Montreal. Of course they have support from the Quebec government, where there is a ministry that has for a long time been doing significant stuff relating to community safety.

I think the other thing about Montreal is that it's an obvious place, having links with a whole range of different cultures. It's very much a crossroads between North America and Europe, between North America and Latin America. It's not that far from New York. I think there are many of those sorts of reasons. It also has the major United Nations agency in Canada, the biggest one by a long way, the International Aviation Authority. I think in terms of trying to synergize on the work of different UN agencies, it makes a lot of sense to have them in one particular area.

Mr. Waddell: Thank you very much. I just wanted to add something. It's not a question. I'm finished.

On the money situation, I notice—I've been looking at my own riding, a suburb of Vancouver—the tremendous amount of citizens who are involved in crime prevention. I'm quite astounded when you add up the number of programs, which are all free. They are all volunteer.

The Chairman: I get the distinct impression that Professor Waller believes it has to be a very structured situation. Volunteerism is important; however, there has to be a definite structure within the urban community. Is that correct?

Prof. Waller: Absolutely correct.

The Chairman: I apologize to the other witnesses following Professor Waller. Professor Waller, we haven't finished with questioning yet. This committee is notorious for running overtime and we may have to have people back.

• 1100

Mr. Thorkelson (Edmonton—Strathcona): I have a very brief question. You stated that 50% of Canadians favour crime prevention over strong policing and longer prison sentences. This was found in a Quebec survey. Are there not

[non-sensé]

[Translation]

[non-sensé]

Pourquoi choisir Montréal comme centre de la lutte contre la criminalité? Je vous pose la question sérieusement. Il y a peut-être une raison. J'aimerais savoir pourquoi on a choisi Montréal. C'est encore une fois Montréal. Moi, je viens de la côte ouest. Je crois que le gouvernement fédéral ne nous donne rien, et c'est vrai. Alors pourquoi Montréal, à part le fait qu'il y a pas mal de gens ici qui viennent de Montréal?

M. Waller: Je pense qu'il y a deux niveaux de réponses. D'une part, la Communauté urbaine de Montréal et la Ville de Montréal s'intéressent depuis longtemps à la prévention du crime. Vous allez entendre tout à l'heure une personne responsable de 50 employés de cette ville. Il n'y a pas une autre ville au Canada qui emploie 50 personnes, en dehors des services de police, à la prévention de crime. Montréal a aussi accueilli la conférence de 1989 sur la question, et a choisi d'investir et de chercher des moyens d'accroître la sécurité urbaine. Évidemment, la ville a l'appui du gouvernement du Québec, où il y a un ministère qui fait déjà beaucoup de choses depuis longtemps en matière de sécurité communautaire.

En second lieu, je pense que Montréal est un lieu tout désigné, étant donné ses liens avec tout un éventail de cultures. C'est un carrefour entre l'Amérique du Nord et l'Europe, l'Amérique du Nord et l'Amérique latine. La ville n'est pas très éloignée de New York. Je pense qu'il y a beaucoup de raisons de ce genre. On trouve à Montréal le grand organisme des Nations Unies installé au Canada, le plus grand de loin, l'Organisation de l'aviation civile internationale. Je pense que, si l'on veut créer une synergie des travaux des divers organismes des Nations Unies, il est logique de les regrouper dans une région.

M. Waddell: Merci beaucoup. Je voulais simplement ajouter quelque chose. Ce n'est pas une question, je les aies toutes posées.

Du côté financier, je remarque—et je regarde ce qui se passe dans ma circonscription, une banlieue de Vancouver—la quantité énorme de citoyens qui s'occupent de prévention du crime. Je suis sidéré par le nombre de programmes qui sont tous gratuits. Tous ces gens-là sont des bénévoles.

Le président: J'ai nettement l'impression que M. Waller estime qu'il faut que les choses soient très structurées. Le bénévolat est une chose importante, mais il faut qu'il y ait une structure bien définie dans la communauté urbaine. C'est bien cela?

M. Waller: Parfaitement exact.

Le président: Je présente mes excuses aux témoins qui vont suivre le professeur Waller. Monsieur Waller, nous n'avons pas fini ce tour de questions. Notre comité a la réputation de déborder du temps imparti, et nous allons peut-être devoir reconvoquer certaines personnes.

M. Thorkelson (Edmonton—Strathcona): J'ai une question très brève. Vous dites que 50 p. 100 des Canadiens sont en faveur de la prévention du crime plutôt que d'un renforcement des activités policières et d'un allongement des